

Ce « **Bon Pasteur** » correspond trait pour trait à la manière d'être et de faire de Jésus. Sa première préoccupation n'a jamais été de préserver la doctrine, de contrôler la morale, ou de veiller sur la liturgie, mais de **s'engager continuellement pour tous ceux qui ont croisé son chemin, de lutter contre toutes les formes de souffrance, de promouvoir une vie plus digne et plus heureuse pour tous, jusqu'à donner sa propre Vie.**

Le Bon Pasteur délivre de toute détresse et donne la Vie.

Les premiers croyants ont fondé leur foi sur Jésus en s'appuyant sur cette image du Bon Pasteur en prise directe avec la réalité du quotidien d'un monde agricole, mais qui demande une **actualisation**, une traduction pour qu'elles puisse être comprise et vécue par les femmes et les hommes d'aujourd'hui.

Des mots comme « **Seigneur** », « **Roi** », ou « **Pasteur** », reçus à partir d'une culture comme la nôtre — plus réticente aux institutions et à l'autorité — peuvent ne plus exprimer l'expérience des premiers Chrétiens.

Si l'image du « Bon Pasteur » montre vraiment le Christ attentif aux siens, son sens du service et le don total qu'il n'a cessé de manifester, elle peut de nos jours évoquer pour beaucoup **un troupeau bêlant, peu conscient et irresponsable.**

Il y a un déplacement dans la théologie contemporaine vers **deux autres titres de Jésus** et qui peut-être répondent mieux à ce que nous vivons aujourd'hui : **Christ Ami et Maître.**

« **Ami** » nous vient de l'Évangile de Jean, et révèle la relation amicale et confiante que Jésus établit avec les croyants : « **Je ne vous appelle plus serviteurs, car le serviteur ne sait pas ce que fait son maître ; je vous appelle mes amis, car tout ce que j'ai entendu de mon Père, je vous l'ai fait connaître.** » (Jn 15, 15)

Christ n'est pas seulement le Seigneur qui sauve : Il est aussi **l'Ami qui comprend et accompagne.** Dans une société où beaucoup font l'expérience d'une solitude aussi cruelle que destructrice, ce n'est pas rien.

Le titre « **Maître** », plonge aussi ses racines dans l'Évangile. Jésus dit à ses disciples : « **Ne vous faites pas non plus donner le titre de maîtres, car vous n'avez qu'un seul maître, le Christ.** » (Mt 23, 10)

Jésus n'est pas seulement le Grand Révéléateur du Père : Il est aussi le **Maître Intérieur** qui apprend à vivre avec **sagesse.** Il faut le redire en ces temps de crise de sens, où beaucoup d'entre nous peuvent se sentir perdus, confus, comme fractionnés intérieurement.

Jésus n'impose rien. Hier comme aujourd'hui, Il ne force personne, **mais nous appelle, chacun par notre nom.** Pour Lui, il n'y a pas de masses informes.

Nous devons retrouver ce feu qu'Il a allumé sur cette terre : son mysticisme, sa lucidité, sa passion pour l'Homme. Nous avons besoin de personnes comme Lui, de Paroles comme les siennes, d'espérance et d'amour. **Nous avons besoin de revenir vers Lui.**

Il ne suffit pas de nous déclarer Chrétiens et d'affirmer que nous marchons à sa suite : le lien personnel que nous établissons avec Lui est **vital.**

Ce n'est pas la même chose que d'obéir à un Christ législateur, que d'avoir une relation ouverte avec un **Jésus Ami et Compagnon de route.**

Ce n'est pas la même chose de reconnaître en Christ le Grand Révéléateur de la doctrine Chrétienne, que de le laisser — jour après jour — **nous enseigner pour nous conduire vers notre accomplissement.**